

« Du jardin-dessin au jardin-sédums »

ou comment réaliser une mini étude paysagère débouchant sur une intervention plastique sur le paysage et ...l' aménagement d'une rocaille

Danielle Ruccolo Wattwiller CP

Dans le cadre de la Fête de l'Eau à Wattwiller qui présente chaque année un nouveau parcours d'art contemporain, des artistes sont invités à faire partager leur univers aux enfants des écoles de la Communauté des Communes de Cernay.

« Il est important de donner aux artistes un espace de création. Nous avons besoin d'eux et de l'image qu'ils donnent du monde » rappelle Sylvie de Meurville la directrice artistique de cette manifestation et coordinatrice des interventions artistiques.

Ainsi en 2009, les élèves de ma classe ont travaillé en Grande Section avec Laura Ruccolo* architecte-paysagiste et artiste plasticienne et ma collègue Sophie Hassenforder sur un projet pédagogique intitulé :

« *Dessin de paysage, dessin dans le paysage/ ou semer des dessins* »



Ce travail à la fois dans le temps et dans l'espace, les a « attachés » à l'artiste qui les a aussi accompagnés dans leurs tâtonnements des croquis individuels et la réalisation de leur « jardin-dessin » dans un pré du village.

En 2010, ces enfants arrivent dans ma classe avec ce bagage artistique impressionnant et une grande curiosité par rapport à l'évolution de leur jardin durant l'été. Dès les premiers jours de la rentrée, ils me sollicitent pour retourner sur leur terrain « où vivent nos dessins plantés ».

Et l'activité autour du jardin était relancée... pour une année.

Deux grandes étapes ont été abordées dans ce projet ; tout d'abord le passage de l'échelle du paysage à celle de la représentation sur carnet (qu'est-ce que je vois dans le village, par la fenêtre de la classe, comment représenter ce que je vois dans un carnet de croquis ?) puis celle de l'échelle du carnet à celle du paysage (installation sur un lieu de 4 croquis géants avec repiquage de plants, récolte, tri et remplissage des surfaces avec des matériaux naturels).

Au cours de six interventions de mars à juin, Laura a amené les élèves à passer du stade de l'observation du paysage, à l'interprétation du territoire dans lequel ils vivent jusqu'à la réalisation d'un jardin dont ils ont dessiné quatre représentations.



1) Notre sortie au « jardin-dessin » de Laura

Je donne à lire le compte rendu que nous avons écrit à l'issue de la sortie car il synthétise toutes les remarques et les questionnements des enfants.

« Le 15 septembre 2009, nous sommes allés le voir et surprise...il est un peu en ruine ! Des mauvaises herbes ont grandi, nous ne trouvons plus les chemins et les dessins, juste les cailloux qui indiquaient le tour.

Nous nous sommes approchés des plants de moutarde et nous avons récolté de belles graines rondes et dorées dans les épis.

Nous en avons encore trouvé dans les herbes, dans les capsules d'autres fleurs. Nous les avons rapportées à l'école dans un sachet.

Nous avons arraché les mauvaises herbes comme des vrais jardiniers. Quel travail, car certaines étaient très grandes et résistantes. Beaucoup de petites bêtes s'étaient installées en dessous. Nous avons retrouvé les cosmos au bout du jardin. Les fleurs avaient bien poussé. Il y avait aussi du crottin de cheval.

Nous avons fait des croquis dans notre nouveau carnet.

En rentrant, nous avons écrit une lettre à Laura pour lui raconter tout cela. »

Laura, qui est ma fille (cela facilite les échanges) est partante pour se limiter à une correspondance épistolaire pour amener les élèves à trouver des réponses à la croissance des plants, à la dispersion des graines, et à l'installation d'un écosystème. Le thème du projet s'éloignait de l'approche artistique pour devenir une découverte approfondie du monde végétal.

Avec toujours en filigrane, le carnet de croquis à portée de main pour garder des traces des expérimentations et des observations ! Ce carnet était devenu pour certains enfants un outil privilégié et certains ont commencé à dessiner les différentes profondeurs, les ombres et les mouvements grâce à une pratique régulière et à des petits débats qui permettaient de nommer les découvertes graphiques des uns et des autres.

2) Enquête dans le milieu urbain

Pour percevoir le phénomène de la dispersion des graines et de « leur force de vie », Laura nous propose de faire une enquête dans le village. Les enfants vont ainsi découvrir la diversité et la complexité de la germination des plantes hors des lieux cultivés. Individuellement,

ils vont regarder et recenser sur le chemin de l'école les plantes sauvages. Ce travail de détective est très aléatoire vu l'âge des enfants et la difficulté de compréhension de la consigne. Je localise dans la rue adjacente à l'école plusieurs plantes qui correspondent au critère et nous sortons en exploration avec loupes, appareil-photo et carnet de croquis à la main à la découverte, au repérage de ces éléments végétaux.

Et dès le franchissement du portail de la cour de l'école, ils s'enthousiasment, œil allumé et le regard aiguisé et se précipitent vers :

- les feuilles de pissenlit qui sortent de minuscules fentes dans le sol goudronné,
- les plants de chélidoine qui colonisent un petit terrain caillouteux
- les mousses qui recouvrent un muret ou qui poussent entre les pavés
- le lierre qui grimpe sur un tas de bois
- la glycine qui comme un arbre sort d'un minuscule trou entouré de macadam (les propriétaires sont interrogés sur place pour expliquer ce mystère).

Les photos, les dessins sont triés et par groupes de 4 enfants, nous rédigeons pour Laura les résultats de nos investigations. Et quelle motivation et quelle fierté que de lui écrire en écriture cursive au mois de novembre !

Je retrouve des albums de littérature que je leur lis en lecture offerte (ils seront mis à leur disposition au coin-bibliothèque ensuite) pour donner une dimension « humaniste » à notre apprentissage scientifique :

- Une si jolie petite graine d'Eric Carle
- Dix petites graines de Ruth Brown
- Où vont les trucs de pissenlit quand le vent les emporte d'Yvan Pommeaux

3) L'aménagement d'une rocaille

Au cours du troisième échange avec Laura, elle nous invite à faire des expérimentations en classe en variant les paramètres (eau, terre, lumière), mais les enfants sont surtout « attirés » par deux mots totalement inconnus : sédum et chlorophytum et jeu d'émission d'hypothèses qui nous amuse beaucoup.

Je fais une recherche sur internet en amont pour trouver les sites qui les renseigneront et je projette sur le nouveau tableau interactif les renseignements obtenus. Je retrouve dans un ancien JMagazine la fiche technique du bouturage des chlorophytums et nous mettons cette expérimentation en place.

Quant aux sédums, ils se révèlent être des plantes « géniales » pour leur facilité d'adaptation aux terrains secs, leur diversité (il en existe 420 espèces) et leur facilité d'entretien. Il me reste à convaincre les agents techniques de la commune de nous dégager une bande de terrain existant

dans la cour de récréation et aux enfants et aux parents de fournir les plants de sédums. Nous abordons alors le vrai travail de jardinier en grandeur nature et nous mènerons cette activité à son terme en juin ainsi que notre correspondance si dense.

Notre correspondance avec Laura Ruccolo



Wattwiller le
18/09/2009

Bonjour Laura

Comment ça va ?

Nous sommes allés voir le jardin-dessin et il est un peu en ruine. Nous avons

récolté des graines de toutes sortes. Nous avons cherché les chemins dans les hautes herbes. Un cheval a fait du crottin. Nous avons arraché les mauvaises herbes et nous avons laissé les cosmos.

Quand reviendras-tu chez nous ?

Au revoir

Les enfants du CP



Bonjour les enfants

Merci pour vos beaux dessins et pour les nouvelles du jardin...Mais je pense qu'il n'est pas en ruine, il est plutôt devenu un petit écosystème qui évolue grâce à toutes les réserves de la nature.

Les plantes arrivent à se débrouiller seules pour survivre, même dans les endroits où on ne croirait pas. Regardez ces photos de lieux où l'on voit des plantes qui ne peuvent pourtant pas avoir beaucoup d'eau ni de terre.

C'est à vous de deviner où elles ont réussi à s'installer.

Pourriez-vous me dire si vous avez déjà vu des plantes qui poussent toutes seules dans votre village. Bonne enquête

A bientôt
Laura

Bonjour Laura

Nous pensons que la graine de chélidoïne s'est posée dans un trou.

Tristan, Alix, Félix, Lucas



Bonjour Laura

Tout près de notre école, il y a de la mousse qui pousse entre les pavés.

Hugo, Rayane, Thomas,
Mathéo

Bonjour Laura

Une glycine a poussé contre la maison. Ses racines sont sous le macadam.

Adrien, Laetitia, Gabin,
Esteban



Paris le 21/03/2010

Bonjour !

Vous avez mené une belle enquête ! Bravo pour les plantes que vous avez trouvées. Nous allons continuer les recherches et découvrir d'autres plantes qui sortent de l'ordinaire.

Rappelez vous ce dont une plante a besoin : de l'eau, de la terre, de la lumière.

Pourtant certaines plantes arrivent à se débrouiller sans toutes ces conditions. Vous allez essayer d'en cultiver à l'école et vous me direz quelles sont celles qui poussent ou non ! En premier, des plantes grasses appelées sédums...

Au revoir
Laura

Paris le 20 juin

Bonjour les enfants

Vous avez bien travaillé, le jardin est harmonieux et déjà bien fourni.

Les sédums vont continuer à s'étendre jusqu'à ce que la terre soit entièrement recouverte. Nous allons les laisser croître, même s'ils ne pousseront peut-être pas là où nous le pensions.

D'autres plantes vont aussi sûrement s'installer et plutôt que d'arracher certaines de ces fleurs qui peuvent avoir l'air de mauvaises herbes, nous pouvons leur faire une place pour que le jardin se transforme avec les hasards de la nature.

Maintenant le jardin devrait grandir tout seul pendant les vacances.

Bonnes vacances
Laura

Croquis de la
rocaille par Maéva



Wattwiller le 4 juin

Bonjour Laura

Tu nous avais proposé de planter des sédums et presque tous les enfants de la classe en ont apportés. Nous avons groupé les sédums identiques et nous les avons plantés dans la rocaille au milieu de notre cour de récréation. Nous avons creusé des trous larges et peu profonds à cause de leurs racines spéciales. Nous les avons arrosés et nous avons ajouté une cascade de cailloux. Nous avons mis de la sciure pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. Mais il faut quand même désherber tous les jours.

Nous avons peint des barrières qui arrêtent les ballons de football. Les CM1 ont semé des graines de fleurs sur la plate-bande du haut. Nous sommes très fiers de notre jardin.

Au revoir Laura

Les CP de Wattwiller



*Laura Ruccolo a étudié à l'Ecole du Paysage à Versailles, expose ses carnets de croquis d'un voyage au Brésil à Paris, participe à des festivals d'Art Contemporain avec des installations dans la nature
<http://lauraruccolo.canalblog.com/>